

DVC 2636B + 2635A (M917). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 7/3/2021.

Datation : ca 375-325 : toutes les lettres ont à peu près la même hauteur, mais *thêta* à barre, non à croix ou à point central, est remarquable.

(2636B)

[θ]εός[ς · τύ]χα
ἀ[γα]θά · πό-
τερα ἐσ[σεῖται] ;

(2635A)

ΘΕΑ

Interprétation DVC

Dieu. Bonne fortune. En sera-t-il ainsi ?

Curieusement, le texte de la face B ne semble pas plus lacunaire que ce que proposent les éditeurs. On serait donc dans le cas, qui n'est pas rare dans le corpus, où un consultant est le seul, avec les dieux, à comprendre le sens de sa question.

L'énigmatique inscription de la face A, ΘΕΑ, semble être de la même main : le Θ à barre, qui est relativement rare dans notre corpus, va dans ce sens. On peut spéculer, comme le font les éditeurs, sur un rapprochement avec 80A+81B :

– (80A) [ἐπ]ικοινηται Εὐμήδη{δη}ς τῶι Διὶ τῶι Νάωι καὶ τῶι Διών[αι κ]αὶ τῶι Τύχαι περὶ τῆς δρυὸς τῆς ἐν τῶι ἥρώωι ἢ ἐξελὼν [τύχ]οιμι ναόνδε ἀνθεὶς αὐτῶ

– (81B, de la même écriture) Ζεῦ Νάε καὶ Διώνα

On peut donc être tenté de lire θεά, qui serait une invocation parallèle à Ζεῦ Νάε καὶ Διώνα, formule il est vrai inhabituelle au verso des questions. Dans ce cas, la θεά en cause ne peut guère être Diona, car cette dernière figure toujours après Zeus. Cependant, il est peut-être significatif que, dans 80A, Zeus et Diona sont associés à Τύχα, cas assez rare également. Le consultant, ou la consultante, de 2636B, pourrait être dans une situation où il désespère de son sort, et une invocation à Τύχα prendrait alors tout son sens. Cette hypothèse est indémontrable, et il serait évidemment plus simple, comme l'envisagent aussi les éditeurs, de supposer qu'il s'agit de l'abréviation du nom du consultant, par exemple Θεα(γένης).

Cependant, on ne saurait s'empêcher de penser au célèbre motif de Beethoven *Muss es sein ? / Es muss sein*. Qu'il s'agisse d'une raison futile, ou d'une grave question existentielle, notre inscription peut apparaître comme une anticipation de l'interrogation des angoisses beethovéniennes, et de leur réponse, cf. M. Kundera, *L'Insoutenable légèreté de l'être*, traduction française Gallimard 1987, collection Folio p. 288-292.